

FEUILLETON

LE FILS

DEUXIEME PARTIE.

L'INTRIGUE.

(Suite)

—Voici : Je désire prendre un nouveau domestique, qui nous sera très-utile à Coulange. Mais nous n'acceptons un serviteur, que s'il a d'excellentes références. Or, ce matin, un garçon qui m'a paru tout à fait convenable s'est présenté en se recommandant de Jérôme, votre valet de pied. Avant de lui donner une réponse définitive, je désire voir votre domestique, et puisqu'il n'est pas venu avec vous, vous m'obligerez en me l'envoyant demain à onze heures.

—Voilà ce que je redoutais, dit Morlot tout bas à Gabrielle, madame la marquise commet une faute.

—Je suis désolé de ne pouvoir répondre à votre désir, répondit Ludovic; mais Jérôme n'est plus à mon service.

—Comment, fit la marquise, laissant paraître sa surprise, vous l'avez renvoyé ?

—Non, madame, c'est lui qui m'a quitté.

—Pourquoi cela ?

—Pour aller rendre les derniers devoirs à sa vieille mère qui vient de mourir.

—Alors, il reviendra ?

—Non, madame. Il m'a annoncé qu'il avait l'intention de se fixer dans son pays où, avec ses petites rentes et modeste héritage qu'il va recueillir, il espère pouvoir vivre.

—De quel pays est-il ? demanda négligemment la marquise.

—Jérôme est Breton madame, mais je ne sais pas le nom de la localité où il est né.

—Autant que j'ai pu en juger, monsieur le comte, vous aviez en Jérôme un bon serviteur.

—C'est vrai, madame, je n'ai qu'à me louer de lui et de son service.

—Vous l'aviez depuis longtemps ?

—Seulement depuis quelques mois.

—Qui vous l'avait donné ?

—Le comte de Rogas, à qui un de ses amis l'avait chaudement recommandé.

—Je vous remercie, monsieur de Montgarin. Sur ce que vous venez de me dire, je me déciderai probablement à prendre ce garçon qui s'est présenté de la part de Jérôme.

Morlot demandait à Gabrielle : —Qui est-ce, ce comte de Rogas ?

—Un Portugais très-riche, dit-on; c'est un petit cousin du comte de Montgarin. Le comte de Rogas habite avec son parent.

Morlot resta silencieux. Mais il se disait : —Il faudra savoir ce que c'est que ce comte de Rogas.

Un instant après, le comte de Montgarin prit congé de madame de Coulange. Morlot et Gabrielle sortirent du cabinet.

—Vous avez entendu ? dit la marquise.

—Oui.

—Eh bien, madame la marquise, ce misérable Jérôme a en peur et il a pris la fuite. M. le comte de Montgarin a été la dupe de cet affreux coquin, et les personnes qui l'ont si chaudement recommandé à M. le comte de Rogas ont indignement abusé de sa confiance. Enfin, madame la marquise, ce Jérôme a été placé chez M. le comte de Montgarin de la même façon que Juliette, une autre coquine de la pire espèce, a été autrefois placée près de vous. Par qui ? nous n'avons pas à nous le demander.

—Si seulement M. de Montgarin avait pu me dire où cet homme est allé !

—Monsieur le comte de Rogas, annonça Rose.

Morlot se dressa comme poussé par un ressort.

La marquise le regarda et dit au domestique : —Priez M. de Rogas d'attendre un instant.

La porte se referma.

Alors, la marquise dit à Morlot :

—Si vous avez intérêt à ne pas être vu ici par M. de Rogas, passez dans cette chambre, et quand j'aurai fait entrer le comte, vous pourrez vous en aller. Mais déjà, Morlot avait réléchi.

—Madame la marquise, dit-il, je désire voir M. le comte de Rogas. Seulement, je vous prie de me présenter à lui sous le nom de baron de Ninville, un baron de province, propriétaire dans le département du Doubs, qui est venu vous faire une visite.

—Pour la famille de Coulange, je peux faire ce mensonge, répondit la marquise.

Elle appela le domestique et lui dit : —Faites entrer M. de Rogas.

XV

DEUX VRAIS AMIS

Quand, un instant après, Morlot sortit du salon de la marquise, où il laissait le comte de Rogas, son front devint sombre et ses sourcils se froncèrent.

—Il avait eu le temps de bien examiner le Portugais, et tout de suite, après son premier examen, il s'était dit :

—Cet homme a un masque sur le visage.

Il descendit l'escalier tout rêveur. Dans la rue, il se mit à marcher rapidement. Au bout d'un instant, il s'arrêta brusquement.

—Ce personnage est une énigme ; mais rien ne m'ôttera de l'idée que j'étais tout à l'heure en présence d'un coquin.

Il se mit à marcher, continuant ses réflexions. Il se demandait :

—Quel est le passé de cet homme ? Est-il le parent du comte de Montgarin ? A-t-il réellement une grande fortune ? Voilà ce qu'il faudra savoir.....

En attendant, reprit-il avec une sorte de dépit, Sosthène de Perny reste perdu dans l'obscurité d'une nuit profonde.

A cinq heures un quart, Morlot entra chez l'inspecteur de police Mouillon. Celui-ci l'attendait. La façon dont il accueillit le régisseur de Chesnel disant assez l'amitié qu'il avait pour lui. Ils venaient à peine de s'asseoir lorsque Jardel arriva. Quelques paroles amicales furent échangées, puis Mouillon demanda à Morlot ce qu'il attendait de son camarade et de lui.

—Je n'ai pas besoin de vous dire, monsieur Morlot, ajouta-t-il, que Jardel et moi nous sommes entièrement ; quoi que vous puissiez nous demander, nous sommes vos hommes.

—Et sincèrement dévoués, amplifia Jardel.

—Nous serons heureux si vous nous offrez l'occasion de payer la dette de reconnaissance que nous avons contractée envers vous.

—Vous êtes de braves cœurs, répondit Morlot, en serrant en même temps la main aux deux agents. Vous le voyez, sachant que je pouvais compter sur votre amitié, je n'ai pas hésité à m'adresser à vous. Vous vous souvenez de ce que nous avons fait autrefois ensemble ?

—C'est une de ces choses qu'on n'oublie jamais, répondit Mouillon. Quel magnifique coup de filet ! Nous n'avons rien eu de pareil depuis, monsieur Morlot. Souvent encore, à la préfecture, on parle de la fameuse enveloppe de lettre à moitié brûlée trouvée par vous, et au moyen de laquelle nous avons pincé cette formidable bande de brigands.

—Malheureusement, dit Morlot, nous ne les avons pas pincés tous.

(A suivre.)

30 pièces d'étoffe à robes (Costume cloth) valeur 18cts pour 12cts. Il faut les voir pour être certains de la vérité. Au grand magasin de J. L. Richard, à la bonne vertu, rue Dalhousie.

Feuilles d'annonces

« Il est si souvent d'usage d'écrire le commencement d'un article dans un style élégant et intéressant, puis de changer tout-à-coup son article en une réclame appelant l'attention du public sur les propriétés des Amers de Houbion pour encourager le peuple à en faire l'essai, et lui prouver qu'il ne doit pas employer d'autres remèdes. »

« Le remède est si favorablement annoncé par les journaux de tous les partis et de toutes les dominations religieuses, et il supplante toutes les autres médecines. »

« Personne ne peut nier la vertu du houbion et les propriétés des Amers ou menthe-houbion qui habitent en composant un médicament dont les bons résultats sont palpables. »

Est-elle morte ?

« Non. »

« Elle a souffert et languit durant des années. »

« Les médecins ne lui donnaient aucun soulagement. »

« Et un bon jour les Amers de Houbion, dont les journaux lui avaient dit tant de bien, l'ont guérie. »

« Vraiment ! Traitement ! »

« Combien d'ans devons être reconnaissants pour cette médecine. »

« Les souffrances d'une fille »

« Il y a onze ans notre fille était clouée sur le lit de douleur. »

« Elle souffrait les maladies de reins, la fièvre, le rhumatisme et de débilité nerveuse. »

« Elle était sous les soins des meilleurs médecins qui lui donnaient toutes espèces de remèdes sans lui donner de soulagement, et maintenant elle est très bien après avoir fait usage des Amers de Houbion que nous avions méprisés pendant des années. — L. PARREYS. »

« Un père qui se réablit »

« Mes filles disent : »

« Comme notre père est mieux depuis qu'il fait usage des Amers de Houbion. »

« Il se rétablit vite après avoir souffert d'une maladie déclarée incurable. »

« Comme nous sommes heureux qu'il fasse usage de vos Amers. »

UNE DAME D'OTTEWA, N.Y.

JOUISSIEZ
De la Santé et du Bonheur

COMMENT ? Faites comme d'autres ont fait.

Souffrez-vous de maladies des reins ?

« Le "Kidney Wort" m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par trois médecins éminents de Détroit. »

M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

Vos nerfs sont-ils affaiblis ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri la faiblesse des nerfs, lorsque j'en démentais de mes jours. »

Mrs M. M. B. Goodwin, Ed. Christian Monitor, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de Bright ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis ressemblait à du sang. »

Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrez-vous de la diabète ?

« Le "Kidney Wort" est le remède le plus efficace que j'aie prescrit. Il procure un soulagement continu pendant des années. »

Dr. Philip C. Ballou, Moncton, N.Y.

Souffrez-vous de maladies du foie ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique du foie lorsque j'étais condamné à mourir. »

Henry W. L. Goodwin, 60 Gardes Nationales, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans les reins ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque j'étais condamné à mourir. »

M. T. Mallage, Milwaukee, Wis.

Souffrez-vous de maladies des reins ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri de maladie du foie et des reins après que j'eus été condamné par trois médecins éminents de Détroit. »

M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

Vos nerfs sont-ils affaiblis ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri la faiblesse des nerfs, lorsque j'en démentais de mes jours. »

Mrs M. M. B. Goodwin, Ed. Christian Monitor, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de Bright ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis ressemblait à du sang. »

Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrez-vous de la diabète ?

« Le "Kidney Wort" est le remède le plus efficace que j'aie prescrit. Il procure un soulagement continu pendant des années. »

Dr. Philip C. Ballou, Moncton, N.Y.

Souffrez-vous de maladies du foie ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique du foie lorsque j'étais condamné à mourir. »

Henry W. L. Goodwin, 60 Gardes Nationales, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans les reins ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque j'étais condamné à mourir. »

M. T. Mallage, Milwaukee, Wis.

Souffrez-vous de maladies des reins ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri de maladie du foie et des reins après que j'eus été condamné par trois médecins éminents de Détroit. »

M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

Vos nerfs sont-ils affaiblis ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri la faiblesse des nerfs, lorsque j'en démentais de mes jours. »

Mrs M. M. B. Goodwin, Ed. Christian Monitor, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de Bright ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis ressemblait à du sang. »

Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrez-vous de la diabète ?

« Le "Kidney Wort" est le remède le plus efficace que j'aie prescrit. Il procure un soulagement continu pendant des années. »

Dr. Philip C. Ballou, Moncton, N.Y.

Souffrez-vous de maladies du foie ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique du foie lorsque j'étais condamné à mourir. »

Henry W. L. Goodwin, 60 Gardes Nationales, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans les reins ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque j'étais condamné à mourir. »

M. T. Mallage, Milwaukee, Wis.

Souffrez-vous de maladies des reins ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri de maladie du foie et des reins après que j'eus été condamné par trois médecins éminents de Détroit. »

M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

Vos nerfs sont-ils affaiblis ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri la faiblesse des nerfs, lorsque j'en démentais de mes jours. »

Mrs M. M. B. Goodwin, Ed. Christian Monitor, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de Bright ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis ressemblait à du sang. »

Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrez-vous de la diabète ?

« Le "Kidney Wort" est le remède le plus efficace que j'aie prescrit. Il procure un soulagement continu pendant des années. »

Dr. Philip C. Ballou, Moncton, N.Y.

Souffrez-vous de maladies du foie ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique du foie lorsque j'étais condamné à mourir. »

Henry W. L. Goodwin, 60 Gardes Nationales, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans les reins ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque j'étais condamné à mourir. »

M. T. Mallage, Milwaukee, Wis.

Souffrez-vous de maladies des reins ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri de maladie du foie et des reins après que j'eus été condamné par trois médecins éminents de Détroit. »

M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

Vos nerfs sont-ils affaiblis ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri la faiblesse des nerfs, lorsque j'en démentais de mes jours. »

Mrs M. M. B. Goodwin, Ed. Christian Monitor, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de Bright ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis ressemblait à du sang. »

Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrez-vous de la diabète ?

« Le "Kidney Wort" est le remède le plus efficace que j'aie prescrit. Il procure un soulagement continu pendant des années. »

Dr. Philip C. Ballou, Moncton, N.Y.

Souffrez-vous de maladies du foie ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique du foie lorsque j'étais condamné à mourir. »

Henry W. L. Goodwin, 60 Gardes Nationales, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans les reins ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque j'étais condamné à mourir. »

M. T. Mallage, Milwaukee, Wis.

Souffrez-vous de maladies des reins ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri de maladie du foie et des reins après que j'eus été condamné par trois médecins éminents de Détroit. »

M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

Vos nerfs sont-ils affaiblis ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri la faiblesse des nerfs, lorsque j'en démentais de mes jours. »

Mrs M. M. B. Goodwin, Ed. Christian Monitor, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de Bright ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis ressemblait à du sang. »

Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrez-vous de la diabète ?

« Le "Kidney Wort" est le remède le plus efficace que j'aie prescrit. Il procure un soulagement continu pendant des années. »

Dr. Philip C. Ballou, Moncton, N.Y.

Souffrez-vous de maladies du foie ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique du foie lorsque j'étais condamné à mourir. »

Henry W. L. Goodwin, 60 Gardes Nationales, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans les reins ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque j'étais condamné à mourir. »

M. T. Mallage, Milwaukee, Wis.

Souffrez-vous de maladies des reins ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri de maladie du foie et des reins après que j'eus été condamné par trois médecins éminents de Détroit. »

M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

Vos nerfs sont-ils affaiblis ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri la faiblesse des nerfs, lorsque j'en démentais de mes jours. »

Mrs M. M. B. Goodwin, Ed. Christian Monitor, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de Bright ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis ressemblait à du sang. »

Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrez-vous de la diabète ?

« Le "Kidney Wort" est le remède le plus efficace que j'aie prescrit. Il procure un soulagement continu pendant des années. »

Dr. Philip C. Ballou, Moncton, N.Y.

Souffrez-vous de maladies du foie ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique du foie lorsque j'étais condamné à mourir. »

Henry W. L. Goodwin, 60 Gardes Nationales, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans les reins ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque j'étais condamné à mourir. »

M. T. Mallage, Milwaukee, Wis.

Souffrez-vous de maladies des reins ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri de maladie du foie et des reins après que j'eus été condamné par trois médecins éminents de Détroit. »

M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

Vos nerfs sont-ils affaiblis ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri la faiblesse des nerfs, lorsque j'en démentais de mes jours. »

Mrs M. M. B. Goodwin, Ed. Christian Monitor, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de Bright ?

« Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis ressemblait à du sang. »

SERVICE TELEGRAPHIQUE

CANADA
Québec, 15—M. Edmond Dupré a conduit à l'hôtel, ce matin, Mlle. Blanchet, fille de l'honorable J. G. Blanchet, ex-orateur des Communes.

EUROPE

Shanghai, 15—Les Français ont promis de ne pas attaquer Shanghai ou Woo Sung, à moins que la Chine ne viole les lois de la neutralité.

Paris 15—L'Intransigeant affirme que le gouvernement a reçu de la Chine et du Tonquin des nouvelles alarmantes qu'il refuse de rendre publiques.

Paris 15—Le Paris insiste sur la nécessité d'envoyer des renforts à Courbet, à Kelung, et à Delisle, à Tonquin, de manière à les mettre dans une position à frapper un coup décisif contre les Chinois.

Londres, 15—Le correspondant du Times, à Amoy, télégraphie à propos de la défaite des Français à Tamsui. Il dit que les Chinois se cachèrent dans les bois et laissèrent débarquer six cents Français. Ils attendirent qu'ils fussent à petite portée de fusil. Ils les attaquèrent ensuite par derrière et tuèrent 70 hommes. Ils décuplèrent 22 cadavres.

Bruxelles, 15—Voulant user de représailles contre le conseil communal de Serzeilles, lequel a fait fermer une école de filles la population s'est ruée dans la chambre du conseil, en a chassé les conseillers, puis a pillé le presbytère.

Londres, 15—A la suite de la célébration de la messe, hier, l'évêque, le clergé et un nombre immense de fidèles se rendirent en procession à la chapelle de Saint-Edouard-le Confesseur, dans l'abbaye de Westminster, église protestante, où des prières ont été offertes pour la conversion de l'Angleterre à l'ancienne foi. Les fidèles ne se sont pas gênés de faire le signe de la Croix en récitant leurs prières.

Ils ne furent pas dérangés par les gardiens de l'abbaye. Les visiteurs à l'abbaye étaient plongés dans le plus profond étonnement.

Washington, 15—Le président a nommé aujourd'hui M. Frank Hamilton directeur général des postes.

LA SÉPARATION D'AVEC LES amis est une des nécessités de la vie. Mais il est plaisant de dire que le Dr Scott Putnam a découvert un moyen par lequel des amis longtemps unis se séparent sans aucune peine ou plainte. Le Putnam Painless Corn Extractor en lève promptement, sûrement et sans douleur les cors les plus enracinés. Defiez-vous des remèdes que l'on vous offre comme "aussi bons que le Painless Corn Extractor."

Café pur—M. N. A. Savard vient d'être nommé agent de la célèbre "invention Norton Bros' Coffee Mill". Plus de café faitifié; chaque famille achète son café et le passe au moulin. Invention sans égale. Nous allons donc enfin pouvoir boire du café pur! Tout cela est dû à la célèbre invention de "Norton Bros' Coffee Mill" pour laquelle M. N. A. Savard vient d'être nommé agent.

20 lbs Cassonade Blanche \$1.00
15 do Sucre Granule \$1.00
Une magnifique lampe valant \$2.50 pour \$1.00

Oscar McDONELL
ÉPICERIES, PROVISIONS,
VERRERIES, VAISSELLE
101 RUE RIDEAU.

LA DYNAMITE

La police de Lévis continue activement ses recherches pour filer nos quatre individus à mine suspecte dont nous parlions hier.

Trois individus que l'on croyait répondre à la description que l'on en a faite ont posé chez un photographe dimanche.

La police s'est procuré cette photographie et s'est empressée de la montrer à Madame Nolin qui a déclaré ne pas reconnaître ces individus pour ceux qui avaient pensionné chez elle.

Le chef de police et deux constables sont partis pour la jonction de la Chaudière, hier après midi, mais ils n'ont pu s'y rendre; l'engin qui les conduisait s'est brisé près de Saint-Romald et l'on a été obligé de revenir vers sept heures p. m. Drôle de coïncidence.

De nouvelles recherches ont été faites, le matin, sans que l'on soit parvenu à rien découvrir.

M. Jos. Fortin, épicière au Grand Troc, nous a dit avoir vu vers 8 heures, dimanche matin, un individu parlant l'anglais répondant à la description que nous avons faite du No 1, le grand blond.

Cet individu lui a demandé pour acheter des candies. M. Fortin n'en trouvant pas près de la porte d'entrée, se rendit presque au fond du magasin pour en aller chercher. L'individu à mine suspecte le suivit jusque près de son coffre de sûreté qu'il examina. Madame Fortin qui était dans le magasin remarqua aussi les allures étranges de cet individu.

On nous apprend que ce grand blond désigné sous le No 1 est un de ceux qui ont été arrêtés le lendemain de la tentative de vol chez M. Duquet, à Québec.

D'après la description que nous avons eu de la petite valise noyée avec poignée nickelée trouvée par les ouvriers Petit et Parent, aux bûches du Parlement, elle correspond parfaitement avec la lourde valise que le No 4, jeune homme, avait lorsqu'il a pensionné chez Mme Nolin.

Une personne venue du chemin du lac Saint-Jean, à 8 heures de Québec, nous assure avoir entendu, de cette distance, la détonation de l'explosion de samedi.

Notre reporter a eu, hier matin, une entrevue avec M. Charlebois, le constructeur des nouvelles bâtisses parlementaires.

Il dit que les dommages ne seront pas aussi élevés qu'on le croyait d'abord.

En réponse à une question, il a dit qu'il n'avait pas l'intention de tenir le gouvernement responsable des dommages faits à la propriété qu'il devait achever cet automne, mais d'un autre côté le gouvernement a assuré à l'entrepreneur qu'il pourrait jouir des terrains sans être molesté ni dérangé par qui que ce soit. Les dommages n'ont pas été causés par les ouvriers de M. Charlebois ou pour quelques causes qui proviennent de lui.

Nous sommes sûr qu'ils n'ont jamais eu l'idée d'employer de la dynamite et prétendre que ce sont ces ouvriers qui sont la cause de ces explosions c'est les calomnier.

Tout le monde s'accorde à dire que les travaux ont été poussés avec la plus grande rapidité possible.

Aujourd'hui, on a la conviction que ce sont des étrangers, engagés à New-York, qui ont fait le coup. Quel était leur motif? Mystère!

FETE DE STE-THERESE

La révérende sœur Ste-Thérèse, directrice du couvent du Sacré Cœur de la rue Rideau se dévoue depuis près de 40 ans à l'éducation des filles. Elle a su toujours se concilier l'estime et les sympathies des nombreuses élèves de l'institution. Aussi, celles-ci n'oublient-elles jamais de lui témoigner l'attachement sincère que de grandes qualités leur ont inspiré et choisissent d'ordinaire le jour de sa fête pour donner à la révérende sœur un gage sensible de leur amitié.

Mardi, les élèves actuelles du couvent lui ont présenté un superbe Prie-Dieu, une montre en argent et deux riches candelabres. La révérende sœur fut très sensible à cette démonstration, et en remercia vivement les élèves qui eurent congé ce jour-là. Dans la soirée on donna au salon un fort joli concert.

Hier soir c'était au tour des anciennes élèves, et nous avons en le plaisir d'assister à un concert organisé par elles et qui a été des mieux réussis. Il suffira de dire que Mesdames Boucher et Laframboise, Melles J. Aumond, Poëter, Scott et Russell; MM. Boucher, Dr Prevost et Gauthier, en ont fait les frais. Leurs noms sont assez connus pour que nous soyons dispensés d'en faire l'éloge. La salle était remplie et l'on remarquait dans l'assistance plusieurs membres du clergé.

COURRIER DE HULL

—On est à poser un nouveau trottoir sur le côté ouest de la rue Britannia, entre les rues Victoria et Albert.

—M. J. O. Laferrère, secrétaire trésorier de la cité, vient de dresser la liste des jurés pour 1884-85. Il y aura 31 grands jurés et 69 petits jurés.

—Les révérends Pères Oblats vont finir bientôt le recensement annuel de la population catholique. Ils sont satisfaits des progrès qu'ils ont faits la ville.

—Le contrat relatif à la construction de la nouvelle maison d'école du quartier No 2 a été signé hier par M. Sylvestre Chantillon, l'entrepreneur, et le président de la commission des écoles. L'édifice devra être achevé d'ici à trois mois.

—Il y a eu hier réunion de la commission des écoles. On a ordonné le règlement du compte des sœurs, de sorte qu'il n'y a plus d'arrérages à solder. A l'avenir le bureau des examinateurs catholiques de la ville tiendra ses séances trimestrielles dans la maison d'école de Saint-Antoine.

LE MONDE ET LA VILLE

Il a plu encore la nuit dernière. Il part tous les jours nombre de gens pour les chantiers.

Les oiseaux blancs sont arrivés; l'hiver ne saurait tarder de venir.

Il paraît que Pembroke nous jalouse et sera bientôt éclairée, elle aussi, par la lumière électrique.

Une vieille femme du nom de Mary Hanhran est morte subitement hier dans la rue Rose, à Ste-Anne.

La toiture de laide du collège Saint-Joseph est terminée et l'on pousse activement les travaux de l'intérieur.

Les gamins s'amuse dans certains quartiers de la ville à briser les arbres d'ornement. Il faudrait faire un exemple de ces vandales.

Abandon du département des riches au grand magasin de J. L. Richard, rue Dalhousie, à la boutique verte. Les plumes, les fleurs, les chapeaux d'automne pour dames et enfants sont plus que sacrifiés. Avis à qui de droit.

Plusieurs maisons sont en voie de construction sur l'avenue Russell, à la côte de Sabie. Les MM. St George en ont trois pour leur compte.

Moise Grammeau, accusé du vol de montons dont nous avons déjà parlé, devra subir son procès aux prochaines assises criminelles. Il a été incarcéré.

M. Davis, entrepreneur, se fait bâtir une splendide maison en brique à l'extrémité est de la rue Théodore. Ce sera un nouvel ornement pour ce quartier fashionable.

On prétend que les traitements des officiers de la corporation seront réduits de façon à épargner à peu près \$5,000 annuellement. Il paraît aussi que l'on fera des destitutions.

M. Charlebois, l'entrepreneur du nouvel édifice public de la rue Wellington, a déjà reçu du Nouveau-Brunswick une grande quantité de pierre.

Un grand lot de couvertes en laine brunes, grandeur 56 x 76 à vendre pour \$1.70 la paire. Deux grandes couvertes pour ce prix; c'est une chance qui se présente rarement jusque à présent au grand magasin de J. L. Richard, à la boutique verte, rue Dalhousie.

La rumeur veut que plusieurs citoyens importants mécontents du conseil de ville, s'adresseront au parlement pour obtenir la passation d'un acte qui confierait la direction des affaires municipales à une commission composée de cinq contribuables.

DIAMOND DYES

Ces teintures merveilleuses ont presque entièrement supplanté, pour l'usage des familles, toutes autres teintures, étrangères ou domestiques.

Les jours de la cuve à l'Indigo, à la cochenille, à la garance, au bois de campêche, sont aujourd'hui du domaine du passé.

Nous garantissons que ces teintures teindront plus d'étoffe, paquet pour paquet, que toute autre teinture qui ait jamais été fabriquée, et donnera des couleurs plus brillantes et plus durables. Les teintures à l'ancienne façon ne peuvent pas être comparées à celles-ci sur le rapport de la qualité et du bon marché.

AVIS SPECIAUX

ON DEMANDE un agent résident dans chaque village, ville et cité du Canada, aussi quelques voyageurs de commerce pour vendre nos nouvelles machines à air à gaz, pour fabriquer l'air à gaz, 50 pour cent moins cher que le gaz de charbon, et tout aussi bon. Ni feu ni pouvoir ne sont requis. Faites dans toutes les dimensions depuis 15 à 1000 brûleurs, pour demeure privées, magasins, hôtels, fabriques, moulins, rues, mines, etc. Adresse: The Canadian Air Gas Machine Manufacturing Co., 115 rue Saint-François Xavier, Montréal, P. Q. 9 oct.

La Sprucine—La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égale. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composé de gomme d'épinette, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce.

En vente chez H. F. McCarthy et C. O. Dacier, Ottawa.

Maison de New York—Nous avons visité, aujourd'hui, l'établissement de tailleur de New York, tenu par M. J. L. Beaudry, No 523, rue Sussex, et nous y avons admiré un grand assortiment de marchandises reçues directement d'Europe, du Canada et des Etats-Unis, tels que tweeds canadiens, anglais et écossais, drap de Pilot et drap fin, serges anglaises, françaises et écossaises; aussi articles de fantaisie pour messieurs. Toutes ces marchandises sont des plus nouvelles. Coupe garantie, prix extrêmement bas et visite sollicitée.

J. L. BEAUDRY, 523 rue Sussex.

NAISSANCE

La femme de M. J. B. C. Dunn, un fils.

Le Musée Royal

Ci-devant salle de L'INSTITUT CANADIEN, RUE YORK

M. M. J. Cain, Locataire et Gérant M. T. H. Winnet, Directeur

Grande représentation par excellence, LUNDI, 18 OCTOBRE

TOUS LES SOIRS A HUIT HEURES. Les mardi, jeudi et samedi, à 2.30 p. m.

Engagement de la fameuse troupe TRIALITY IDEALS

Sans égale, et comprenant des artistes de haute renommée. Changement de programme complet.

Prix d'entrée: LE SOIR, 15, 20, 30 et 50 Cents, L'APRES-MIDI, 10 et 20 Cents.

Lever du rideau à 8 heures et 2.30 p. m. Ouverture des portes, une heure à l'avance.

La semaine prochaine une grande surprise: Corinne Merrie Makers

A VENDRE

Volailles de races pures—Langshans, Plymouth Rocks, Pekin Ducks, Pontons magnifiques. S'adresser personnellement ou par lettre à E. HOLT, 105 Creighton Street, New-Edinburgh. 14 oct—6 ins

Bazar à Matawan

Au profit de la Nouvelle Résidence des Révérends Pères Oblats, missionnaires sur le Haut de l'Ottawa et la Baie d'Hudson.

GRAND TIRAGE DES PRIX

A l'inauguration de la Nouvelle Maison, par Sa Grandeur Mgr Lorrain, à son retour de la Baie d'Hudson.

- 2 lots à bâtir à Matawan..... \$100 00
2 lots à bâtir à North Bay..... 100 00
1 montre d'or pour messieurs..... 100 00
1 montre d'or pour dames..... 50 00
1 montre d'argent, (Waltham)..... 40 00
1 caisse de thé, (Best Japan)..... 30 00
1 quart de Lard..... 15 00
1 quart de fleur..... 15 00
1 habit complet..... 15 00
1 poêle à huile à charbon..... 10 00
1 pipe en écume de mer..... 10 00
1 set de bijouterie..... 8 00
1 paire de raquettes..... 5 00
1 chapeau de Leghorn, (Sans Peur)..... 5 00

BILLET, \$1.00

Ce bazar est définitivement fixé au 8 OCTOBRE

Toute contribution en argent ou en articles envoyée au sousigné sera reçue avec reconnaissance, et les noms des généreux donateurs seront mis dans la "Corne d'abondance."

Chaque billet a une chance sur tous les magnifiques articles nommés ci-dessus.

METHODE DU TIRAGE—Le premier nom sorti de l'urne aura le premier prix sur la liste, et ainsi de suite.

Le tirage se fera avec la plus stricte impartialité pour tous.

Les personnes charitables qui ont bien voulu se charger de vendre des billets devront rendre leurs comptes avant la date indiquée ci-dessus.

Le sousigné se remercie d'avance pour leur généreuse coopération. Révd J. U. POITRAS, Ptre, O.M.I. Missionnaire.

Grande Vente à Sacrifice

PORCELAINES, VAISSELLE ET VERRERIE

Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place pour les nouvelles marchandises d'automne qui nous viennent d'Europe.

C. S. SHAW & Cie., Importateurs directs.

Ottawa, 21 Janvier 1884

ALPHONSE Entrepreneur de Pompes Funèbres JULIEN.

263 Rue DALHOUSIE, Ottawa. Ci-devant occupé par M. Jos. Sénécal.

M. ALPHONSE JULIEN, bien connu à Ottawa, désire annoncer au public d'Ottawa et de ses environs qu'il a ouvert un magasin de pompes funèbres. Toute commande qu'on voudra bien lui confier sera exécutée avec promptitude et soin. Prix très modérés. On peut s'adresser la nuit comme le jour. Deux MAGNIFIQUES CORBILLARDS sont à la disposition du public. Ornaments et décorations de chambres funéraires fournis sur demande. ALPHONSE JULIEN, propriétaire.

A. A. ADAM, Avocat, Procureur, Notaire, Solliciteur et Collecteur. Bureau: chez MM. O'Gara & Remon, No. 58, rue Sparks, Ottawa. M. Adam suivra les Cours civiles et criminelles de la province de Québec.

GRANDE VENTE SACRIFICE DES Effets d'automne et d'hiver

Venant du fonds de banqueroute de CHISHOLM & Cie. Ces effets consistent en

Manteaux, Etoffes à Pannes, sus, Velours, Pluches, Soies, Rubans, etc.

Avec un immense assortiment de Chapeaux Garnis et Nus,

Qui seront offerts à environ

30 cents dans la Piastre

Y compris la balance des CHAPEAUX D'ETE.

A des prix EXTRAORDINAIREMENT BAS

La vente commencera Mercredi, 20 Aout,

Et se continuera pendant quelques jours seulement.

Venez à bonne heure et profitez des meilleurs lots, chez

A. Woodcock, 39, RUE SPARKS.

GRAND Magasin de Meubles

DE L. GRATTON,

Entrepreneur Meublier, Menuisier, No. 530, Rue SUSSEX, Ottawa.

M. GRATTON est toujours heureux d'entreprendre quelque travail que ce soit, seul.

Construction et réparation de Maisons

Meubles de toutes sortes pour, Chambre à coucher, Salon et Salle à manger.

Le tout exécuté avec soin, par des ouvriers compétents, et à

DES PRIX TRES MODERES.

1er Oct. 1883

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,

Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, OTTAWA, Ont.

Vis-à-vis le bureau des Brevets, 24 Eglise 1883

Voitures pour Enfants

Cages pour Oiseaux

E. G. LAVERDURE

No. 96 Rue RIDEAU.

A. B. McDONALD

ENCANTEUR DE LA REINE

MARCHAND

Commission

No. 16 RUE ELGIN

ABONNEMENTS
Payable d'avance
do do
do do
Edt. Hebdomadaire

LE C
Ottawa et Hu

On sait que
qu'il violemmen
M. Tassé, M. P.
article du Monde
l'accuser d'avoir
pression indue s
qui devaient av
dans le procès
menace M. Merc
mal informé lo
ticle qui parais
Tassé, en pub
pour corriger le
les faits, en disc
notre député. F
tactique, le Free
compte de la rec
et continua de vi
bien que le Citiz
fourberie de l'or
biant le deuxièm
confère de Mont
Mercredi, cepen
ne chantant plus
il avait pris des
plus modestes.
venu doucereux
l'air patelin qu'il
ces circonstances
que le Free Press
observations défat
sur son compte, d
publier celles qu
rables. Nous per
demande n'a rien
Puis la feuille g
suivant du Monde
dons plus parler
tentative faite par
corrompre les gra
son procès avec M.
que nous en avon
jour, nous étions s
que certains ami
avaient vu quelq
à son instigation.
aujourd'hui, au de
avec cet incident....
Voilà la vérité qu
cachait à ses lecte
maintenant forcé,
ment, de leur fait
l'organe eut de sui
avait en tort, il se
la honte d'une r
chez lui, le plaisir
adversaire politique
la crainte du ridicul
liation. Affaire de
pérament.

PROGRÈS DE NO
Le rôle d'évaluati
1885 vient d'être dr
document plein de
plus haut intérêt, da
tances actuelles. T
nous donne la preuve
pement extraordina
ville depuis un an.

Ainsi la populati
que de 27,645 âmes l
bre dernier, avait att
date, cette année, le
nant de 30,791 âmes.

Le tableau suivant
ment se répartit la p
les différents quart
montre son accroisse
comparativement à 18

Quartiers. 1883.
Victoria..... 2,334
Wellington..... 8,671
St George..... 4,669
By..... 6,158
Ottawa..... 6,313

Total..... 27,645